

Ballade du Bridgeur

Si tu peux chuter le contrat de ta vie,

Et sans aucune plainte, à nouveau renchérir,

Ou perdre en un seul coup le gain de cent parties,

Sans esquisser un geste et sans un seul soupir,

Si, lorsqu'étant mort, tu sais garder silence,

Voyant ton partenaire négliger son impasse,

Te sentir surveillé sans perdre contenance,

Lutter, lutter encore, pour surmonter ta crasse,

Si tu peux supporter des œillades sévères,

Sanctionnant ton entame en tout bien amenée,

Voir transgresser la règle hautement peaufinée,

Sans que monte en ton sein une sourde colère,

Si tu peux être digne, en restant complaisant,

Si tu peux conseiller sans te montrer pédant,

Si tu peux accueillir tous les bridgeurs, tes frères,

Sans qu'aucun d'eux, jamais ne souffre tes misères,

*Si tu sais observer, calculer, soupeser,
Interpréter les mots de tes deux adversaires,
Converser gentiment avec tes partenaires,
Répondre à leurs appels sans les minimiser,
Et sans outrepasser votre force conjointe,
Annoncer le grand chelem ou le contrat de deux,
Puis le réaliser au plaisir de vos yeux,
Avec toute l'adresse d'un jeu de contre pointe,*

*Si tu peux rencontrer triomphe ou bien défaite,
Et garder ton sang-froid face à ces deux menteurs,
Si tu peux conserver ton courage et la tête,
En attendant qu'un squeeze te tire d'un malheur,
Alors dans les tournois, la chance et la victoire,
Seront à tout jamais tes esclaves soumis,
Tu pourras arpenter les chemins de la gloire,
Car tu seras un bon bridgeur... Mon fils.*

Adaptation d'un poème de Rudyard Kipling